

Fiche technique

Réalisation et image : Léa Fehner

Production : Geko FILMS, ARTE FRANCE

Durée : 1h39

Distributeur : Geko Distribution

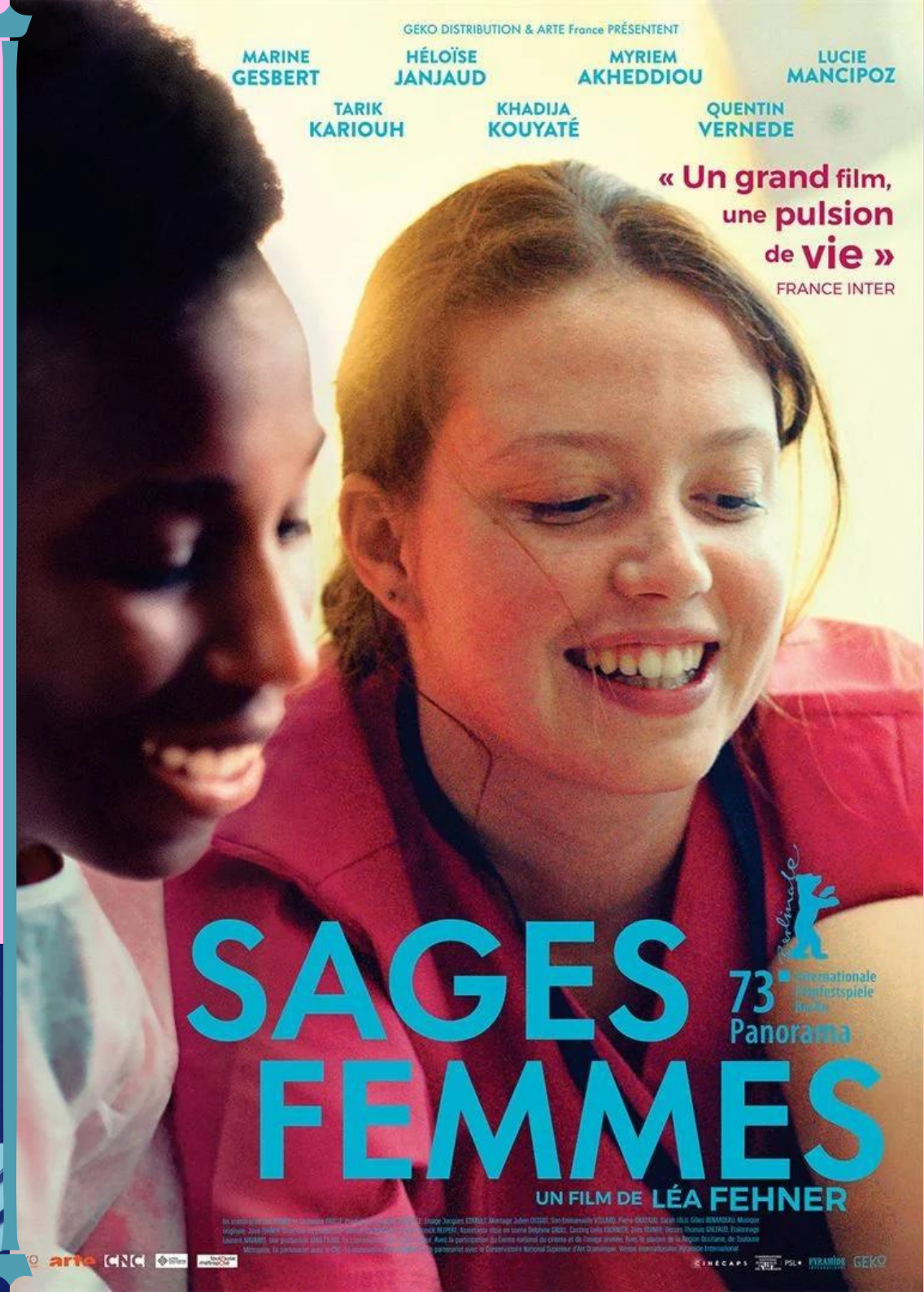
Année : 2023

Genre : Fiction

EN PRESENCE DE LEA FEHNER !

10^e ÉDITION
CINÉMA
D'AUTOMNE
CINÉMA
D'ICI

27 SEPT
01 OCT 2023
CASTELNAUDARY



GEKO DISTRIBUTION & ARTE France PRÉSENTENT

MARINE
GESBERT

HÉLOÏSE
JANJAUD

MYRIEM
AKHEDDIU

LUCIE
MANCIPOZ

TARIK
KARIOUH

KHADIJA
KOUYATÉ

QUENTIN
VERNEDE

« Un grand film,
une pulsion
de **vie** »

FRANCE INTER

**SAGES
FEMMES**

UN FILM DE LÉA FEHNER

73^e Internationale
der
Filmfestspiele
Berlin
Panorama



Les crédits du film sont inscrits en bas de page. Réalisation : Léa Fehner. Scénario : Léa Fehner, Jacques Lecoq. Montage : Julien Duret. Son : Emmanuel Vialard. Photographie : Pierre Dreyfus. Distribution : Geko Distribution. Coproduction : Arte France. Avec la participation du Centre national du cinéma et de l'audiovisuel. Avec le soutien de la Région Occitanie et de Toulouse Métropole. En partenariat avec le CNC. Le financement principal est assuré par le partenariat avec le Centre national du cinéma et de l'audiovisuel. Vidéo : Inter Vidéo. Musique : Jérôme Kéféau. Montage : Julien Duret. Son : Emmanuel Vialard. Photographie : Pierre Dreyfus. Coproduction : Arte France. Avec la participation du Centre national du cinéma et de l'audiovisuel. Avec le soutien de la Région Occitanie et de Toulouse Métropole. En partenariat avec le CNC. Le financement principal est assuré par le partenariat avec le Centre national du cinéma et de l'audiovisuel. Vidéo : Inter Vidéo. Musique : Jérôme Kéféau.

arte CNC Inter Vidéo Geko

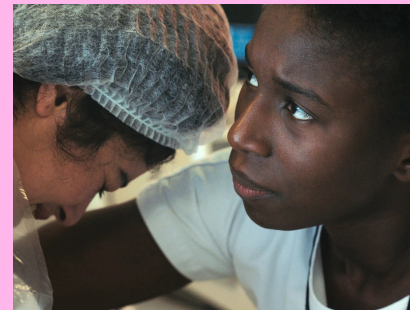
Synopsis

Après 5 ans de formation au métier de sage-femme, Louise et Sofia se lancent dans le monde du travail. “Le plus beau métier du monde”, l’expression les fait marrer depuis les premiers stages. Les toutes jeunes femmes plongent dans la féroce réalité d’une maternité et de leur métier. Des vocations s’abîment, d’autres se renforcent. Leur amitié saura-t-elle résister à pareille tempête ?



Pourtant, sept ans après le merveilleux *Les Ogres*, Léa Fehner a bien réalisé une fiction, recréant ce service de pédiatrie qui impressionne dès la première scène. Deux amies, Sofia et Louise, commencent ce travail primordial après cinq années de formation ; ce sont leurs débuts qui nous servent de porte d’entrée dans cet univers qui ressemble beaucoup à celui des urgences.

La mise sous pression qui intervient très rapidement avec les premières gardes compliquées, voire catastrophiques, révèle les caractères mais aussi les failles de chacune. La plus à l’aise des deux s’effondre plus vite que celle qui peinait à trouver ses marques. Les rôles et les lignes de force se fracturent ainsi aussi rapidement qu’elles s’étaient constituées pour dresser un constat implacable : le drame peut poindre à chaque instant et il faut réussir à continuer à remplir son rôle, aussi ingrat soit-il. Sofia se révèle ainsi fragile face à l’échec, là où Louise, plus pragmatique, surmonte les difficultés et dépasse sa nature angoissée. Très vite, au-delà de cette galerie de portraits, se dégage un constat politique qui frappe et révolte à la fois : le matériel se dégrade, les conditions de travail se désintègre, le personnel manque, au point que les patientes ne reçoivent plus l’attention nécessaire. La question de la maltraitance, même si involontaire, est clairement posée dans le film, ravivant l’échec du modèle de santé français qui faillit à s’occuper de tous et de toutes dans de bonnes conditions.



La qualité des interprétations est remarquable dans *Sages-femmes* et le duo formé par Héroïse Janjaud et Khadija Kouyaté est pour beaucoup dans la réussite du film. Sans en faire trop, Léa Fehner réalise un film magnifique, qui fait battre le cœur très vite et révolte beaucoup.

- Article dans *Le Bleu du Miroir* par Florent Boutet

Autour du film

Dans un genre hitchcockien, la réalisatrice filme l'angoisse et l'épuisement du personnel soignant en sous-effectif, et révèle de jeunes et brillants acteurs.

Le cinéma français pouponne : depuis quelques années, les réalisateurs et (souvent) réalisatrices s'immergent dans les maternités pour filmer au plus près le métier de sage-femme, sous-valorisé, pris dans la tourmente des diminutions d'effectifs et des enjeux de rentabilité. Que va-t-il rester du « plus beau métier du monde », ancré dans le soin et l'accompagnement des femmes ? Les cinéastes tournent au milieu des pouponnières comme auparavant ils posaient leur caméra dans les usines en crise.

Si l'on débarquait par hasard devant Sages-femmes de Léa Fehner, on pourrait croire à un documentaire se déroulant dans une maternité, et plus précisément dans une salle des naissances d'un hôpital public.

Ce cœur battant d'un service aussi primordial est représenté par la réalisatrice au plus près des soignantes, dans une course effrénée où il faut aller de chambre en chambre, suivre plusieurs patientes en même temps, jusqu'à quatre dans un même intervalle, et faire les bons gestes dans le cadre d'une gestion toujours plus chaotique des événements.



La réalisatrice



Après des études de cinéma à Nantes, en Ciné-Sup, Léa Fehner intègre en 2002 le département Scénario de la Fémis, dont elle sort diplômée avec les félicitations du jury quatre ans plus tard. Son projet de fin d'étude est le scénario de "Qu'un seul tienne et les autres suivront", qu'elle tournera en 2008.

Le film a été sélectionné en 2009 à la Mostra de Venise dans la section Venice Days et a reçu le Prix Michel-d'Ornano au Festival du film américain de Deauville. Le film a reçu en décembre 2009 le Prix Louis-Delluc du premier film, et a été nommé au César du meilleur premier film en 2010. Elle réalise en 2016 "Les Ogres"

Elle est membre du collectif 50/50 qui a pour but de promouvoir l'égalité des femmes et des hommes et la diversité dans le cinéma et l'audiovisuel

